

# Les berges du Faby en travaux pour réduire les risques d'inondation

Le conseil général poursuit sa campagne de restauration de rivières à Fa et à Espérasa.

Le syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique de la Haute-Vallée de l'Aude (le SIAHHVA), présidé par le conseiller général de Limoux Pierre Bardies et qui regroupe 103 communes, entame la deuxième phase de travaux de restauration de rivières pour cet hiver. Le coût total représente environ 184 500 euros avant la prochaine tranche prévue à partir du printemps prochain.

Les travaux avaient débuté le 5 décembre à Lapradelle-Puilaurens sur la Boulziane et celle-ci avait de la sorte retrouvée tout son éclat pour le plus grand bonheur de tous les usagers du cours d'eau : pêcheurs, amateurs de sports d'eaux vives, ou encore simples promeneurs.

Un nouveau chantier vient donc de voir le jour sur le Faby à l'amont du village de Fa ; Il permettra de restaurer près de quatre kilomètres de cours d'eau jusqu'à la confluence avec l'Aude à Espérasa. L'entreprise chargée de réaliser ce "toilettage" est TDA, basée à Argelès. Le suivi du chantier est assuré par un Thomas Fages, technicien du Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières.

**Sécuriser les écoulements.** Hormis Pierre Bardies, Maurice Aragou, Michel Lafitte (maire d'Espérasa), André Laffitte (maire-adjoint de Fa), Vincent



L'ensemble des acteurs de la rivière sont saisis des travaux en cours. Photo Thierry Meynier

Bravo (vice-président de la fédération départementale de pêche) et André Fontanet (président de la pêche espérasaise) avaient tenu à être présents vendredi dernier à Fa pour la présentation des premiers résultats des travaux menés par Yann Soubielle et ses hommes.

Que fait-on donc subir au Faby ? L'entreprise procède à l'abattage des arbres morts ou instables, au démontage des embâcles (accumulation de

bois mort), à l'élagage des branches basses, ou encore à l'éclaircissement des cépées trop denses. Le recours au débroussaillage reste lui limité au maximum pour garantir une protection plus efficace contre l'érosion.

"Ces travaux représentent la concrétisation de la politique départementale en matière de gestion des cours d'eau et de réduction des risques liés aux inondations" a précisé Pierre

Bardies.

Cette politique se soucie en tout cas de concilier les enjeux sécuritaires, piscicoles et écologiques. Maurice Aragou a, quant à lui, tenu à souligner la solidarité à l'œuvre entre les communes sur ce dossier après les inondations de 1999.

Prochains travaux sur les cours d'eau du Corneilla, du Sou et de l'Aude.

Daniel Matias

23/01/06